

"Quiconque sauve une vie, sauve le monde "
La liste de Schindler - Steven Spielberg

D'autant que je me souviens quand j'étais petite fille, je voulais sauver le monde ! -non, moi je ne voulais pas être princesse, superwoman, maîtresse, danseuse ou championne de tennis, non, non ! je voulais tout simplement sauver le monde. Vous me direz quel programme, quelle ambiance, quelle frénésie et quel ego et oui, rien moins que cela ... sauver le monde ! Ok d'accord ... alors qui dans ce monde souhaitais-je sauver ? les pauvres, les chômeurs, les malades, les exclus, les indigents, les petites filles, les enfants, les femmes maltraitées, les alcooliques, les timides, les derniers de la classe, les handicapés, les moches -voir "moi, moche et méchant" le dessin animé-, les veuves !!!



Un constat évident pour vous tous se fit un jour dans ma tête : NON je ne pourrai pas sauver le monde, c'est tout simplement IMPOSSIBLE ... alors qui allais-je bien pouvoir sauver ??? Oui qui ! Diminuons un peu le champ de vision s'il vous plaît ; et si je voulais sauver ma famille ! Premier cercle social dans lequel je vis depuis ma plus tendre enfance, voire dans le projet de mes parents et de mes ancêtres. Oui après tout, il y en a bien quelques termes de la liste du dessus qui correspondraient à ma famille ou à des membres de ma famille et à ne prendre qu'un seul, ce serait bien celui d'handicapé ; nous

sommes tous un peu handicapé de la vie : handicapé de nos émotions, handicapé de notre corps, handicapé de notre éducation, handicapé de nos habitudes, de nos pensées, des transmissions ancestrales, et ainsi de suite ; En prenant le sens littéral de ce terme, qui nous vient du monde des chevaux "hand in cap", nous portons bien souvent un poids qui nous met "égaux" les uns vis à vis des autres mais qui nous empêche réellement d'être à notre place serein et dans le mouvement de la vie.

Mes parents m'ont fait prendre un rôle -que j'ai soit dit en passant accepté inconsciemment- fille parfaite, sœur parfaite, nièce parfaite, femme parfaite, employée parfaite, petite-fille parfaite,

copine parfaite ...

STOP ! Arrêtez !...

Il est clair que j'ai endossé des rôles, des masques, des habits, des habitudes, des attitudes qui ne sont pas les miennes ... alors qui voulais-je sauver ? Dans ces handicaps et en regardant les autres évoluer, je voulais tout simplement me sauver ... par le rôle que je m'étais donné en voulant sauver le monde, je voulais tout bonnement ME sauver : me sauver car la vie que je voyais, que je regardais par mon petit bout de lorgnette ne me convenait pas.

Il était temps que je change de lunettes et je pose enfin sur le bout de mon nez MES lunettes afin de pouvoir enfin faire le tri de mes handicaps (des poids que je portais pour les autres) et que j'accepte la réalité telle qu'elle est : je suis une fille, sœur, femme, mère comme les autres ni plus, ni moins, mais tout aussi exceptionnelle qu'une autre à ceci près que j'accepte de regarder la réalité, mes handicaps pour enfin poser les valises qui ne m'appartiennent pas, afin de récupérer la mienne : celle qui va me permettre de faire un bout de chemin dans cette vie.

A l'heure des commémorations des dernières guerres, où la plupart des familles ont été touchées, il s'avère que bien des descendants sont encore restés dans une impasse, dans un trou, dans un enfermement, dans une inaction, sous les bombes en quelque sorte et portent pour les survivants des fardeaux qui ne sont pas les leurs.

L'occasion est trop belle pour ne pas la saisir et pour enfin faire la Paix avec les anciens, avec ceux restés aux champs d'honneur, avec leurs veuves, avec leurs orphelins, qui sont peut-être nos pères, nos mères, nos grands-mères ou nos grands-pères.

Alors ! Quand commencez-vous ?

